Zeitschrift: Générations plus : bien vivre son âge
Herausgeber: Générations
Band: - (2012)
Heft: 31

Rubrik: Sexualité

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 07.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

«Pourquoi faut-il toujours PARLER DE SEXE?»

«Vous insistez sur l'importance d'avoir une sexualité et on n'arrête pas d'en parler dans les magazines. Mais je connais nombre de couples qui vivent sans et s'en accommodent. Alors pourquoi y a-t-il un diktat à ce sujet de nos jours?»
Adèle, 66 ans, Fleurier (NE)

Antoinette Liechti Maccarone, psychologue, spécialiste en psychothérapie FSP, thérapeute Imago pour couples et sexologue clinicienne à Genève.

Chère Adèle,

Votre question est extrêmement pertinente car, de tout temps, nous avons été et serons confrontés à des courants de société qui prônent telle ou telle «bonne façon» de vivre heureux. En effet, ici est la question: l'être humain a un désir qui ne vieillit et ne meurt pas et c'est celui d'être heureux ou, pour les moins exigeants, d'être le moins malheureux possible...

Selon les époques, la sexualité a pris des places différentes tant au sein du couple que dans le regard de la société, en passant souvent d'un extrême à l'autre. Au XVIe, le puritanisme était de rigueur, la sexualité existait dans un seul but reproductif et toute notion de plaisir était exclue. Aux XVIIe et XVIIIe vint l'époque du libertinage en France, dont *Les liaisons dangereuses* de Choderlos de Laclos retrace bien l'ambiance qui faisait d'elle un lieu de plaisir.

Puis durant l'époque victorienne au XIXe et au début du XXe, c'est le retour de balancier. La femme doit rester pure et non souillée par les plaisirs de la chair, mais se soumettre aux demandes de son époux, faute de quoi, il pourra divorcer. Dès le milieu du XXe, la révolution sexuelle de Mai 68 et le mouvement hippie enchaîneront le pas à la science qui offre désormais aux femmes des moyens de contraception.

Actuellement, la société oscille entre une plus grande ouverture à la question sexuelle et un retour d'une certaine forme de puritanisme plus *soft* qui prône le retour à certaines «valeurs morales». Cette oscillation est plus ou moins marquée en fonction du pays et de la religion dominante. Cela montre bien combien, le discours sur la sexualité a toujours été un objet d'intérêt.

Grandir ensemble

Alors comment nous situer personnellement? Il est vrai que nous sommes actuellement dans une société où l'on parle beaucoup de sexualité (la preuve en est cette rubrique!). Pour certaines personnes, comme vous le soulignez, la sexualité est une partie peu importante dans leur relation, car souvent peu investie comme une source de bien-être. Il est donc tout à fait logique qu'elles ne cherchent pas à la développer. Si elles vivent avec quelqu'un qui partage leur avis, c'est idéal! Ce couple investira beaucoup d'autres domaines de leur relation pour trouver un bien-être à deux (loisirs, spiritualité, sport, etc.).

Le problème survient lorsque les deux n'ont pas le même besoin... C'est là qu'il devient important d'être capable de parler ensemble de ce qui se passe plutôt que de se faire mutuellement pression, soit pour avoir des relations sexuelles, soit pour les éviter à tout prix.

Scott Maxwell / LuMaxArt

Nous sommes invités à grandir à travers et avec l'autre. Pour celui qui n'a pas de désir, c'est comprendre combien le toucher et la sexualité sont importants pour l'autre; bannir les rapports, c'est l'empêcher de vivre quelque chose de parfois vital, donc lui offrir votre corps est un cadeau d'une grande valeur. Pour celui qui ressent encore de l'envie, c'est comprendre combien un désir trop pressant peut devenir harcelant; permettre à l'autre de recevoir de la tendresse et de l'attention, sans que ce soit une demande de sexualité, peut aussi être vital.

Il s'agit de rester curieux et ouvert aux besoins de l'autre, de chercher à se comprendre et à s'entraider. Cultiver cet esprit d'équipe à la recherche du bien-être ou, mieux, du bonheur, est cependant un choix quotidien. La vie de couple est faite de réajustements perpétuels qui dépendent au final plus des deux partenaires que de ce qui est écrit dans les magazines, et c'est tant mieux!